

ALEKSANDR KSAVER'EVIČ BULATOVIČ;  
SA PARTICIPATION PARMİ LES ONOMATOLÂTRES DU  
MONT-ATHOS

Dans le cadre de l'étude comparée des littératures au Sud-Est Européen il serait très utile, je pense, d'étudier la participation parmi les Onomatolâtres du Mont-Athos d'Aleksandr Ksaver'evič Bulatovič (le fameux moine Antoine), qui fut parmi les promoteurs de ce mouvement spirituel au début de la deuxième décennie du XX<sup>e</sup> siècle.

En 1907 le moine Russe Ilarion, qui vivait au monastère néo-athonite de Simon-le-Chananéen au Caucase publia le livre intitulé *Na gorah Kavkaza*<sup>1</sup>, le sujet principal duquel était l'explication du sens de la prière du cœur et la récitation de la «Prière de Jesus» en tant que pratique ascétique du moine ou du croyant en général<sup>2</sup>. Spécialement d'après le moine Ilarion: *Primo*: Au Nom de Dieu est présent Jesus Lui-même; *Secundo*: Le Nom du Seigneur est («pour ainsi dire» d'après Ilarion) le Seigneur Lui-même; et *Tertio*: Le Nom de Dieu et de Jesus n'est pas séparable de son essence<sup>3</sup>.

Ilarion ne pouvait pas s'imaginer qu'il allait provoquer des controverses dogmatiques, des querelles et des agitations au Mont-Athos et à l'Église russe<sup>4</sup>.

En effet, comme les partisans d'Ilarion se donnaient le nom «*Imjaslavcy*» (= 'Ονοματόδοξοι - Onomatodoxes), leurs adversaires les appelaient «*Imjabožniki*» (= 'Ονοματολάτραι, 'Ονοματοθεῖται - Onomatolâtres). Leur ré-

1. Ilarion, Shimonah, *Na gorah Kavkaza. Beseda dvou starcev pustinnikov o vnutrennem edinenii s Gospodom naših serdec črez molitvu Iisus Hristovu, ili duhovnaja deiateľnost sovremenyh pustinnicov*, Batalpašinsk <sup>1</sup>1907, Batalbašinsk <sup>2</sup>1910, Kievo-Pečerskaja Lavra <sup>3</sup>1912.

2. I. Smolitsch, «Le Mont-Athos et la Russie», *Le Millénaire du Mont-Athos, 963-1963. Études et Mélanges*, I, Chevetogne 1963, p. 309.

3. B. Schutze (S.J.), «Der Streit um die Göttlichkeit des Namens Jesu in der russischen Theologie», *Orientalia Christiana Periodica* 17 (1951), 330-331.

4. C. Papoulidis, «'Ονοματολάτραι (Ἐτεροδιδασκαλία Ρώσων μοναχῶν τοῦ Ἁγίου Ὁρους κατὰ τὴν δευτέραν δεκαετίαν τοῦ 20οῦ αἰῶνος)», *Μακεδονικά* 11 (1971), 117-166. Compt rendue par Ch. K. Papasthathis, *Cyrrillomethodianum* 2 (1972-1973), 211-212.

pliquant, les premiers appelèrent leurs opposants «*Imjaborcy*» (= Ὀνοματομάχοι - Onomatomaques).

La querelle qui divisait les moines d'origine russe au Mont-Athos, provoqua les interventions du Patriarcat Œcuménique, de l'Église russe, des représentations diplomatiques de l'Empire russe et finalement la déportation en Russie, *manu militari*, sur deux vapeurs russes, en 1913, le Mont-Athos étant «pendant territoire grec»<sup>1</sup>, de 833 moines Onomatolâtres.

En somme, les Onomatolâtres furent partisans du réalisme en général dans la compréhension du nom; ils soutenaient que le Nom de Dieu, invoqué dans la prière, contenait déjà la présence de Dieu. Leurs adversaires, les Onomatomaques, furent partisans d'un point de vue plus rationaliste et plus nominaliste, soutenant que le Nom de Dieu serait un moyen humain, instrumental, pour exprimer la pensée et le mouvement de l'âme vers Dieu.

Notons que, d'après l'éminent théologien Russe, Serge Boulgakoff, très discuté d'ailleurs pour ses opinions, «Le point de vue [des Onomatomaques] est caractéristique de la théologie Orthodoxe d'école, qui a reflété l'influence du rationalisme européen»<sup>2</sup>.

Examinant la querelle entre les Onomatolâtres et les Onomatomaques au Mont-Athos nous rencontrons la personnalité d'ancien officier de l'armée russe Aleksandr Ksaver'evič Bulatovič, qui fut parmi les promoteurs des Onomatolâtres.

A. K. Bulatovič est connu par la Grande Encyclopédie Soviétique<sup>3</sup> et surtout par son biographe I. S. Kacnel'son<sup>4</sup>, comme officier de l'armée russe, étant né en 1870; comme explorateur en Éthiopie pendant les années 1896-1899; comme guerrier en Mandchourie pendant les années 1901-1902 et depuis 1906 comme moine au Mont-Athos. Après la première guerre mondiale A. K. Bulatovič était connu en Russie comme prêtre célibataire mais ex-

1. Un moine de l'église d'Orient [Archimandrit L. Zillet], *La prière de Jésus. Sa genèse et son développement et sa pratique dans la tradition religieuse byzantino-slave*, Chevetogne 1959, p. 84.

2. S. Boulgakoff, *L'Orthodoxie*, Paris 1958, p. 208.

3. Bulatovič, A.K., (±1870— ±1910), *Bol' šaja Sovetskaja Enciklopedija*, izd. vtor., 6 (1951), 258.

4. I. S. Kacnel'son, «Bulatovič, A.K., (1870-1818 /9)», *Bol' šaja Sovetskaja Enciklopedija*, izd. tr., 4 (1971), 104. *Idem*, A.K. Bulatovič - gusar, zemleprehodec, šimnik, in A.K. Bulatovič, *S vojskami Menelika II, pod redakciej, s predišloviem i primečanjami I. S. Kacnel'sona*, Moskva (ANSSSR - Institut Vostokovedenija - «N a u k a») 1971, pp. 3-31. I. Kacnel'son - G. Terehova, *Po neizvedannym zemljam Efiopii*, Moskva (ANSSSR — Institut Vostokovedenija — «Nauka») 1975, p. 136 sq.

communé par l'Église officielle. Il fut tué d'après I. S. Kacnel'son, par des brigands [«grabiteljami»] en 1919<sup>1</sup>.

Nous connaissons peu de choses sur l'activité de A. K. Bulatovič au Mont-Athos comme moine et spécialement comme promoteur des Onomatolâtres. I. S. Kacnel'son en donne quelques informations pour cette période de la vie de A. K. Bulatovič. Donc nous savons par I. S. Kacnel'son que A. K. Bulatovič fut tonsuré en 1906<sup>2</sup> et qu'il réalisa son dernier voyage en Éthiopie en 1911<sup>3</sup>.

Mais par le fait que nous étudions le sujet, nous avons fouillé, parmi d'autres documents les *Actes* de Hiéra Koinotis du Mont-Athos et nous allons compléter la biographie de A. K. Bulatovič, concernant son séjour au Mont-Athos.

A. K. Bulatovič connaissait la langue grecque. Il avait traduit des opuscules et des pamphlets de caractère religieux du grec en russe<sup>4</sup> et il a écrit aussi un livre en grec, très rare aujourd'hui, imprimé à Salonique, sur les convictions des Onomatolâtres<sup>5</sup>. Pendant les querelles et les troubles entre les Onomatolâtres et les Onomatomaques au Mont-Athos, il devient défenseur ardent des idées des Onomatolâtres. Il est l'initiateur de la création d'une confrérie des moines Russes et Onomatolâtres sous le nom d'«Archange Michel»<sup>6</sup>.

Au mois de janvier de l'année 1913, il participe avec d'autres moines Russes et Onomatolâtres, à l'élection du Supérieur de la Skite «Saint-André», nommé David. Cette élection n'avait pas reçu la validité canonique de la part de l'*Hiéra Koinotis*, vu que David fut Onomatolâtre et que son élévation au rang de supérieur fut faite après des querelles<sup>7</sup>.

Le moine Antoine Bulatovič avait participé aux querelles donnant et recevant des coups de poing<sup>8</sup>. Mais il arrive à devenir membre du conseil

1. I. S. Kacnel'son, *A. K. Bulatovič - gusar, zemleprehodec, šimnik . . .*, p. 31.

2. I. S. Kacnel'son, *A. K. Bulatovič - gusar, zemleprehodec, šimnik . . .*, p. 29.

3. Antonij, Ieroshimonah [Bulatovič], *Moja bor'ba s imjaborcami na Svatoj Gore*, Petrograd 1917, pp. 10-11.

4. C. Papoulidis, «Ὀνοματολάτραι . . .», p. 124.

5. Ἀντωνίου, Ἱερομονάχου [Bulatovič], *Ἡ δόξα τοῦ Θεοῦ εἶναι ὁ Ἰησοῦς*, Salonique (τύποις Ν. Χριστομάνου) 1913, pp. 79+1.

6. *Pravda o sobytiah, proizšedših v pervoe polugodie 1913 g. v Panteleimonove monastyre*, izd. Afonskago Russkogo Panteleimonova Monastyrja, [écrit par] Igumen i bratija Afonskago Panteleimonova Monastyrja, Moskva 1913, p. 9.

7. *Actes de Hiéra Koinotis* (Inédits), N° ΣΤ', d. 15 janvier 1913.

8. *Actes de Hiéra Koinotis* (Inédits), N° Β', d. 18 janvier 1913; et Antonij, Ieroshi-

administratif (Ἐπίτροπος) chassant en dehors de la Skite, avec d'autres moines Russes et Onomatolâtres, environ 15 moines avec le supérieur canonique de la Skite, nommé Jérôme<sup>1</sup>.

L'activité littéraire de A. K. Bulatovič et sa participation aux querelles en faveur des Onomatolâtres fut condamnée par l'*Hiera Koinotis* du Mont-Athos<sup>2</sup> et par le Patriarcat Œcuménique<sup>3</sup>.

Finalement, le 13 février 1913 A. K. Bulatovič est parti tout seul du Mont-Athos, regagnant la Russie.

De ce fait il a évité sa déportation, *manu militari*, avec d'autres moines Russes et Onomatolâtres, au mois de juillet 1913<sup>4</sup>.

Les autres détails sur la biographie de A. K. Bulatovič ont été donnés par I. S. Kacnel'son<sup>5</sup>.

monah [Bulatovič], *Opravdanie very v Nepobedimoe, Nepostizestvennoe Imja Gospoda Našego Iisusa Hrista*, Petrograd 1917, p. 210.

1. Actes de *Hiera Koinotis* (Inédits), N° B', d. 18 janvier 1913.

2. Actes de *Hiera Koinotis* (Inédits), N° B', d. 18 janvier 1913; N° E', d. 21 janvier 1913; N° ΣΤ' d. 25 janvier 1913; N° Ζ', d. 28 janvier 1913 et N° Η', d. 29 janvier 1913.

3. «Γνωμοδότησις τοῦ συλλόγου τῶν Θεολόγων καθηγητῶν περὶ τῆς ἐσχάτως ἐμφανισθείσης ἐν Ἁγίῳ Ὁρει παρὰ Ρώσσοις μοναχοῖς καινοφανοῦς διδασκαλίας περὶ τῆς θεότητος τοῦ ὀνόματος Ἰησοῦς», *Ἐκκλησιαστικὴ Ἀλήθεια* 33 (1913), 123-125.

4. C. Papoulidis, «Ὄνοματολάτραι...», p. 136.

5. I. S. Kacnel'son, *A. K. Bulatovič - gusar, zemleprehodec, shimnik...*, pp. 3-31.